« Au cœur des femmes » : une boutique pas comme les autres à La Madeleine

« Au Cœur des Femmes » accompagne, depuis 2011, les femmes confrontées à un cancer du sein, et propose toute une gamme de produits et de soins adaptés pour préserver leur féminité. Rencontre avec sa créatrice Bénédicte Masse et ses collaboratrices Fanny Angius et Clémentine Hoezeele.

Serge Carpentier Publié le 20/03/2022

Clémentine, Bénédicte et Fanny trois femmes engagées. Photo Olivier Martinache

- Bénédicte, comment est né « Au cœur des femmes » et pourquoi ?

« Infirmière de bloc opératoire de formation, je travaillais à la maternité Paul-Gellé de Roubaix quand le départ de mes patrons pour Jeanne-de-Flandre m'a questionné. Je ne voulais pas quitter un bloc familial pour Lille et j'ai réfléchi à faire autre chose. Durant un an, j'ai été guide culinaire, ce qui m'a permis d'apprendre la vente. Et quand un ami pharmacien m'a proposé de monter un rayon de prothèses mammaires, je n'ai pas hésité. Durant trois ans, j'ai appris à mettre en place une relation avec les malades, à être, à l'extérieur du monde hospitalier, une soignante différente. Ça m'a passionné et j'ai ouvert ma boutique ».

- Que proposez-vous aux femmes qui entrent chez vous ?

« Il est clair que personne n'a envie de franchir la porte de ma boutique. Mettre en valeur la femme après l'ablation d'un sein, travailler son image, c'est quelque chose d'important. Il faut prendre le temps de l'accompagner, de cheminer avec elle. Le chirurgien enlève le sein malade d'une femme, après il faut prendre le temps de l'écouter. Une femme opérée est avant tout une personne à qui il faut donner de l'intimité, de la bienveillance. Quand elle arrive ici, elle raconte son histoire, son parcours, ses espoirs ».

- Comment définiriez-vous votre rôle ?

« J'ai un rôle de confidente. La femme malade a parfois du mal à parler avec son conjoint de la douleur, de sa peur, de son apparence. Pour l'emmener à se déshabiller, essayer une prothèse mammaire, une perruque, il faut du temps, de la compréhension ».

- Fanny, quelle fonction occupez-vous ?

« Je suis socio-esthéticienne de formation. J'ai rencontré Bénédicte à Oscar-Lambret quand j'étais bénévole pour l'association « Belle et bien ». Quand elle m'a dit qu'elle recherchait quelqu'un possédant mon profil, j'ai accepté son offre. Travailler l'image corporelle, prendre en charge une personne après son opération, se réapproprier son corps, l'accompagner, me passionne ».

- Et vous Clémentine, comment définiriez-vous votre profession ?

« Je suis spécialisée dans la socio-coiffure, j'accompagne des personnes fragilisées par la maladie. Ici, j'accompagne des femmes atteintes d'un cancer dans le choix d'une prothèse capillaire. La perspective de perdre ses cheveux est très dure pour une femme. C'est son image, sa féminité. On essaie de trouver les solutions pour qu'elle se sente bien. La chose la plus belle est de voir un sourire lorsqu'elle a trouvé ce qu'elle cherchait ».

« Au Cœur des Femmes », 244, rue du Général-de-Gaulle. Tél. : 03 20 39 57 31.